La Fabrique Citoyenne du Pays de l'Or

Le petit journal

www.lafabriquecitoyennedupaysdelor.com

11
2018

Font : l'enquête publique révèle un dossier bâclé

Fin octobre, la Fabrique Citoyenne et ses adhérents ont passé quelques nuits blanches, accompagnés de spécialistes, pour présenter au commissaire chargé de l'enquête d'utilité publique sur le projet de la Font de Mauguio les nombreux manques et faiblesses de ce dossier. Dans le même temps, le maire de Mauguio se permettait, lui, de mettre en scène la prévente des premiers lots, alors qu'il n'est pas, à ce jour, en capacité de valider le moindre permis de construire !

Deux failles juridiques majeures

Nous avons mis en évidence deux failles juridiquement majeures. La première, constatée par huissier, porte sur la non-conformité à la loi de l'affichage appelant les citoyens à participer à cette consultation. Comment les citoyens peuvent-ils s'exprimer s'ils ne sont pas informés de la consultation ? La seconde concerne 13 hectares de terrains classés en zone rouge par le nouveau Plan de prévention des risques d'inondations (PPRI) qui, contre toute logique, restent classés en zone AU (urbanisation future possible) dans la mise en conformité du Plan local d'urbanisme (PLU). C'est inondable mais on pourrait construire ! On sait où peuvent conduire de telles incohérences.

Cela paraît incroyable, mais oui, l'étude d'impact agricole est absente ! Ce qui inquiète fortement la Chambre d'agriculture de l'Hérault. En effet, comment justifier que 19 hectares de terrains cultivables, irrigués, de bonne qualité, puissent être retirés de l'activité agricole sans compensation ?

La Font de Mauguio n'est ni le lieu, ni la solution pour accroître le nombre de logements de la commune

Côté inondations, les études hydrauliques utilisées dans le dossier ne prennent pas en compte les alertes des scientifiques qui nous annoncent une intensité et un nombre croissant d'épisodes cévenols dus au réchauffement climatique.

Plus de 3 000 euros le m²

Quant au plan de circulation censé tenir compte de l'afflux de véhicules supplémentaires sur un réseau déjà saturé, il ne comporte ni projet de protection des riverains, ni proposition autre que la voiture individuelle pour les trajets domicile-travail.

Au final, aucune étude présentée lors de cette consultation ne démontre l'utilité du projet de la Font de Mauguio. Loger les enfants de Mauguio ? Avec des prix de vente allant de 3 000 à 3 700 € le m² alors que le revenu médian des Melgoriens est de 1 800 € ? Face à la carence de logements sociaux et accessibles, aucune étude alternative à la construction d'un nouveau quartier n'a été sérieusement menée. L'improvisation semble la règle. Ainsi sont annoncés 1 200 m² de surfaces commerciales sans étude d'impact sur les commerces du centre-ville ni sur ceux de la ZAC de la Louvade voisine.

Enfin, le prévisionnel financier du projet, très fragile, prend en compte des délais de réalisation et de commercialisation bien trop optimistes au regard de toutes les études manquantes ou incomplètes.

Nous comptons sur la vigilance des services de l'Etat pour ne pas donner un blanc-seing à ce projet tel qu'il est. ■

Le pont enfin élargi !

Le pont des Aiguerelles à la sortie de Mauguio route de Vauguières va enfin être élargi et surtout doublé d'une passerelle sécurisée pour les piétons, vélos, chevaux. Voilà 30 ans que les habitants des quartiers Bosc-Viel, Fournieux et Couarche revendiquent cette passerelle. Ces quartiers sont aussi en attente, depuis les inondations de 2003, d'un plan d'actions sur le Salaison. A ce jour, les projets évoqués et les études menées le long du Salaison ne semblent pas répondre aux espérances. ■

Des débats pour que Carnon ne soit plus la délaissée

C'est devant une salle comble que les élus de la Fabrique Citoyenne ont échangé avec les Carnonnais, en octobre à Carnon. Un grand nombre de problèmes ont été abordés : l'accès aux plages qui reste très difficile pour les personnes en situation de handicap, en dépit du label « handicap et tourisme » ; la submersion marine ; la circulation entre Carnon ouest et est (problème du bac) ; l'éclairage urbain excessif, notamment sur le port ; la foire d'été ; les parkings ; les nuisances sonores ; la sécurité ; les déjections canines (et autres…) ; etc.

Le sentiment d'abandon est fort à Carnon

Le sentiment d'abandon est fort à Carnon et certains voudraient son indépendance. Tout en comprenant la légitimité de cette aspiration, Daniel Bourguet a clairement expliqué pourquoi il ne se situait pas dans cette optique. Pragmatique, il a avancé une série de propositions pour améliorer grandement la gestion de Carnon. Notamment en permettant une véritable participation des habitants : budget participatif, conseil des citoyens (entité reconnue par les préfets), recours à une comptabilité analytique, etc.

(suite au verso)

Pour que Carnon ne soit plus la délaissée

(suite de la page 1) Afin d'approfondir les questions abordées lors de cette première soirée, trois autres rencontres-débats thématiques sur la gestion de Carnon sont programmées à la salle des Cistes à 18h :

- mardi 15 janvier,
- mardi 12 mars,
- mardi 14 mai. ■

Brèves

• **Un financement régional conséquent va permettre l'aboutissement du projet de voie verte** le long du canal Philippe Lamour (BRL), annonce Zina Bourguet, élue régionale, membre de la Fabrique Citoyenne, qui se dépense sans compter sur ce dossier. Cette voie reliera Mauguio, Mudaison, Lansargues, Valergues et se prolongera jusqu'à la métropole (Lycée Champollion, Odysseum) et la mer. Ce dossier répond aux demandes de collectifs citoyens tels que la Fabrique Citoyenne ainsi que de diverses associations d'usagers du vélo.

• **Les manadiers, en crise grave, vont bénéficier d'un plan d'action de la Région d'un montant de 33 millions d'euros** pour les accompagner dans les cas de crises ponctuelles (sanitaires, climatiques…) et pour leurs investissements (modernisation des manades, accueil touristique…). Ce plan va aussi aider la course camarguaise au moyen notamment de soutien aux arènes (construction, rénovation…) et aux écoles de raseteurs.

• **Une quarantaine de coquelicots ont fleuri vendredi 5 octobre sur la place de la mairie.** Une sono a permis aux citoyens de s'exprimer. Ainsi cette jeune fille de 9 ans qui regrettait la mortalité des abeilles pollinisatrices. Cet autre citoyen qui ne voyait plus les hirondelles s'installer sous son toit. Prochaines floraisons le premier vendredi de chaque mois.

▪ **samedi 24 novembre 18h**, salle du Sivom débat avec projection de films autour de la question des réfugiés

▪ **vendredi 7 décembre 19h**, salle Morastel balletti : atelier danse 18h30, repas (sur réservation) 19h30, bal concert 21h30

De plus en plus d'enseignes ferment en centre-ville

Plaidoyer pour le petit commerce melgorien

Quelle tristesse de voir tant de stores baissés et de vitrines portant les inscriptions « Liquidation » ou « A céder » dans la rue François Mitterrand qui devrait être le lieu le plus animé de Mauguio.

Les commerces de détail en centre-ville préservent le lien social. Ils sont indispensables

La boutique de vêtements qui faisait le bonheur de certaines vient de cesser son activité, la porte de la cave à vins est close et pour couronner le tout, la librairie, symbole de culture et de notre patrimoine, cesse également son activité. C'est une véritable hémorragie. Seules se développent les banques, les agences immobilières au détriment des commerces de proximité. Le petit commerce est pourtant vital et utile pour un grand nombre de personnes qui ne disposent pas de moyen de locomotion, qui font leurs courses à pied ou qui ne souhaitent pas ou ne peuvent pas se déplacer dans les grandes surfaces. Pour certains, sortir faire ses courses est l'occasion des seules rencontres de la journée. Ici, à Mauguio, le petit commerçant prend le temps d'échanger avec ses clients, en français ou en espagnol ! Un usage typique de notre village. Les commerces de proximité sont indispensables à la vie d'une commune, les citoyens y sont attachés. Parce qu'ils maintiennent le lien social, il faut les garder à tout prix. ■

Une coopération CNRS, Ademe, Artiviste, la Fabrique

Bio-contrôle de la qualité de l'air

Les plantes sont d'excellents biocapteurs. Par exemple, le trèfle quantifie la teneur en ozone

Aux côtés de chercheurs du CNRS, de l'Ademe et de l'association « les Artivistes », la Fabrique Citoyenne du Pays de l'Or s'engage dans une opération de bio-contrôle de la qualité de l'air. 300 points de contrôle équipés de biocapteurs seront choisis d'un commun accord. Ces biocapteurs sont tout simplement des plantes ou des arbres qui stockent les polluants, permettant ainsi de mesurer l'accumulation dans le temps de la pollution de l'air et l'effet « cocktail » (mélange et empilage de molécules nocives différentes). Ainsi, nous pourrons connaître précisément la qualité de l'air que nous respirons sur notre territoire et/ou dans nos maisons et l'impact des routes, voies ferrées, avions, pesticides, incinérateurs, industries diverses, peintures, produits ménagers, etc. ■

Le maire veut réduire notre espace d'expression

Les trois élus de la Fabrique Citoyenne voient leur espace d'expression dans le magazine municipal divisé par deux pour devenir presque égal à celui des élus solitaires et très inférieur à celui du groupe majoritaire. Nous contestons cette modification du règlement intérieur votée le 1er octobre 2018 en conseil municipal et nous sommes dans l'attente d'un recours amiable. Nous n'excluons pas une saisine du tribunal administratif. ■

Permanences le jeudi matin, en présence de nos élus, et le dimanche matin de 10 h à 12 h.

Retrouvez l'ensemble de nos activités et notre agenda sur notre site **www.lafabriquecitoyennedupaysdelor.com**, sur **La Fabrique citoyenne du Pays de l'Or.** Pour nous contacter : **contact@lafabriquecitoyennedupaysdelor.com**

La Fabrique citoyenne du Pays de l'Or ■ 16 rue de la Portette 34130 Mauguio ■ Tél : 06 76 78 57 75

L'engagement citoyen au service de l'intérêt général